



HAL
open science

Retour sur les premières éditions musicales lyonnaises (ca. 1525-1535) : l'apport des inventaires de libraires et de bibliothèques.

Laurent Guillo

► **To cite this version:**

Laurent Guillo. Retour sur les premières éditions musicales lyonnaises (ca. 1525-1535) : l'apport des inventaires de libraires et de bibliothèques.. 2018. hal-02904259

HAL Id: hal-02904259

<https://hal.science/hal-02904259>

Preprint submitted on 21 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Retour sur les premières éditions musicales lyonnaises (ca. 1525-1535) : L'apport des inventaires de libraires et de bibliothèque

Introduction

L'apparition des premières éditions musicales en France est un phénomène qui n'est pas encore bien documenté et dont certains épisodes restent hypothétiques.

Pendant longtemps, la littérature musicologique a mis en avant la date de 1528, avec la parution à Lyon du *Contrapunctus seu figurata musica* de Francesco Layolle, imprimé par Bernard Garnier et Guillaume Gobert pour Étienne Gueynard avec un procédé plutôt original de gravure sur bois en double impression, et la parution à Paris des premiers volumes de chansons de Pierre Attaingnant, cette fois avec le procédé typographique en simple impression qui va se généraliser rapidement en Europe. Quant aux premières éditions musicales datées de Jacques Moderne, qui utilisent le procédé d'Attaingnant, elles datent de 1532, avec le *Liber decem missarum* et les premiers volumes de ses *Motteti del fiore*.

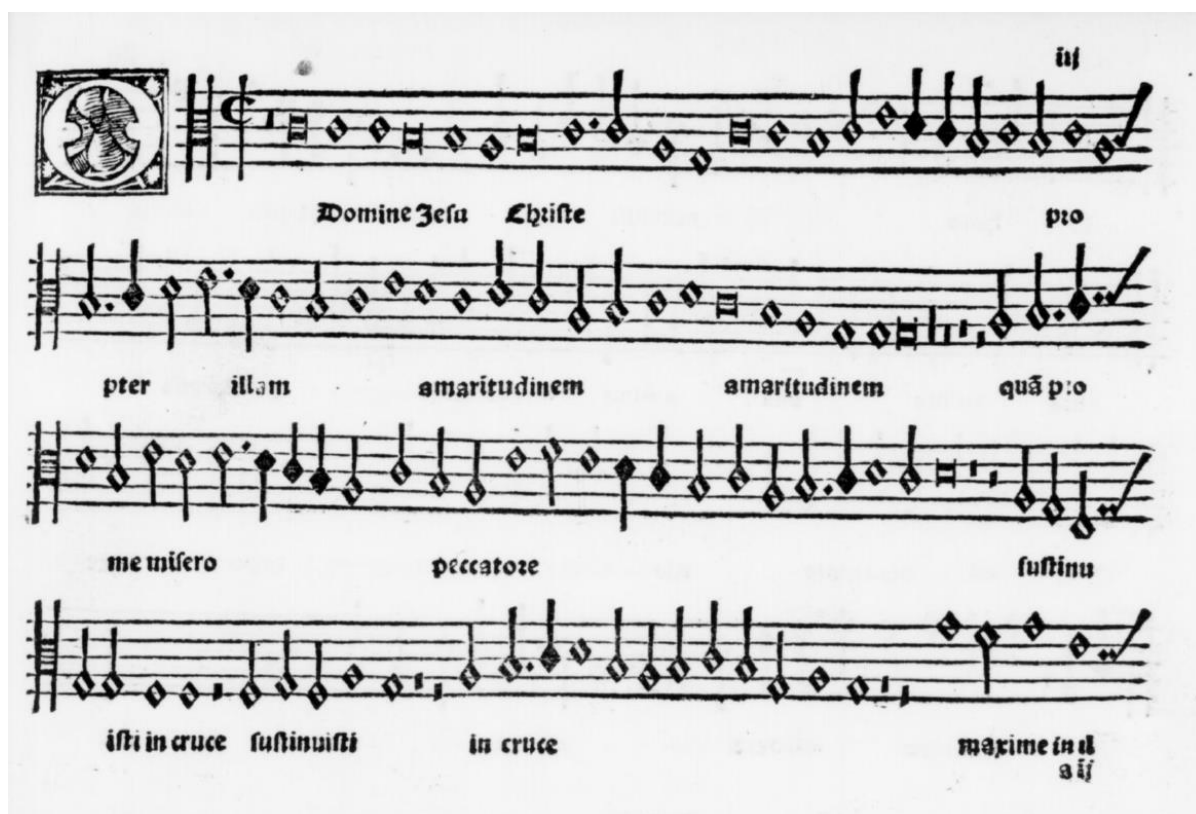
Toutefois, la réalité fut plus complexe, puisque ma thèse de l'École pratique des Hautes Études (soutenue en 1986, publiée en 1991 ¹) a été l'occasion de travailler sur deux éditions problématiques :

- les *Davidici poenitentiales psalmi septem* de Loyset Piéton, une édition non datée de Moderne qui utilise le procédé d'Attaingnant. Comme des lettrines sont communes avec le *Contrapunctus* de 1528, nous avons considéré qu'elle pouvait constituer une des premières éditions de Moderne, vers 1530 ².
- la partie de *Tenor* d'un recueil de motets de Francesco Layolle, qui a pu être daté du printemps 1525. La musique y est gravée sur bois en suivant le procédé d'Andrea Antico tandis que la typographie a été attribuée à Antoine Du Ry, probablement aux frais de Jacopo Giunta ³.

¹ Laurent Guillo, *Les éditions musicales de la Renaissance lyonnaise*, Paris, Klincksieck, 1991.

² Guillo 1991 n° 15. Voir aussi Laurent Guillo, « Les motets de Layolle et les Psaumes de Piéton : deux nouvelles éditions lyonnaises du seizième siècle », *Fontes Artis Musicae* 32 (1985), p. 186-191. L'édition est également étudiée dans Samuel Fr. Pogue, « The earliest music printing in France », *The Huntington Library Quarterly* 50/1 (1987), p. 35-57.

³ Guillo 1991 n° 1 ; également évoquée dans Guillo 1985. Antoine Du Ry est un imprimeur lyonnais de second rang, actif entre 1512 et 1531, responsable d'environ 120 éditions (d'après un comptage fait sur la base de W. Kemp). Trente-huit sont imprimées pour Simon Vincent, un des plus importants marchands libraires de Lyon ; trente-six autres sont imprimées pour Jacopo Giunta, florentin établi à Lyon, parfois aussi pour son frère Francisco ou leurs associés. Les années 1523-1528 sont pour lui les plus productives, allant jusqu'à 14 éditions retrouvées par an. L'identification de Du Ry comme imprimeur du *Tenor* de Layolle (établie dans Guillo 1991 p. 221-227) reste de peu d'intérêt dans la mesure où, le *Tenor* de Layolle étant une édition gravée sur bois, le savoir-faire musical provient du graveur sur bois et non de l'imprimeur en typographie (à qui il ne revient que de placer les textes sous la musique). Toutefois son lien avec J. Giunta est probablement significatif, Layolle étant florentin.



Pl. 1 : le premier motet du livre de motets de Layolle paru au printemps 1525. London BL : K.8.b.7(5). © British Library.

Quelle qu'ait été la date de publication des *Psalmi* de Piéton, l'existence de ces deux éditions vient quelque peu brouiller un tableau qu'on croyait simplement établi sur deux dates clés : 1528 et 1532. Elle vient montrer

- qu'il y a eu des éditions musicales lyonnaises gravées sur bois dans le format in-8° oblong, similaires à celles qu'Antico avait gravées à Rome à partir de 1513 et à Venise à partir de 1520.
- que, dans la mesure où les motets de Layolle ont peut-être été imprimés au frais de Jacopo Giunta, on peut supposer que les libraires florentins et la colonie florentine de Lyon ont pu être à l'origine de plusieurs de ces projets ⁴.

La présente contribution a l'ambition de dessiner un tableau plus complet de ce qu'a pu être l'apparition des éditions musicales à Lyon, à l'aide de deux types de sources : des inventaires de libraires (ceux de la Compagnie des libraires de Salamanque et celui du libraire barcelonais Joan Guardiola) et de l'inventaire de la bibliothèque de Hernando Colón. C'est la publication en 2003 des riches inventaires de la Compagnie des libraires de Salamanque qui a suscité la remise à plat de ces éléments ; j'ai profité de

⁴ Cette hypothèse est d'autant moins risquée que le *Contrapunctus* de 1528 porte une épître dédicatoire à Bernardo Altovita, patricien de la colonie florentine de Lyon.

cette opportunité pour réexaminer les traces de ces premières éditions lyonnaises sous un angle plus large que celui que j'avais envisagé en 1991 ⁵.

Les inventaires de la Compagnie des libraires de Salamanque (1530 - 1534)

Cette compagnie a été fondée en 1530 pour quatre ans par le Lyonnais Gaspard Trechsel et l'Allemand Lorenzo de Anticeno, associés avec une dizaine de libraires de Salamanque, pour l'importation de livres en Espagne. Les trois principaux libraires établis à Salamanque étaient Alejandro de Cánova, Juan de Junta (i.e. Giovanni de Giunta) et Lorenzo de Lion de Dei, les deux premiers étant facteurs de la maison florentine de Luc'Antonio Giunta ⁶. Gaspard Trechsel était en charge d'acheter les livres à Lyon, et de les revendre à la Compagnie sans bénéfice ; son frère Melchior était quant à lui un associé dormant et conseiller de Gaspard, tout en déterminant les prix de vente des livres reçus de Lyon. Cette *Compañía de Libreros de Salamanca* importait donc toutes sortes de livres, faisant notamment venir de Venise les livres en hébreu ou en grec, et de Lyon quantités de livres de droit (pour lesquels elle revendiquait un monopole d'importation). C'est ainsi que Salamanque et les villes avoisinantes purent être alimentées d'une abondante littérature universitaire à l'heure où les presses locales étaient bien loin de suffire à la demande.

Après la reddition des comptes en 1534, un procès long d'une quarantaine d'années intervint entre les parties, dont les actes conservés à Valladolid constituent une source de première importance sur le commerce du livre en Espagne. Les associés avaient essuyé de lourdes pertes, et Gaspard était mis en cause notamment pour avoir pris un bénéfice dans la revente des livres à la Compagnie, pour avoir spéculé sur les monnaies et utilisé des lettres de change dans des domaines étrangers à la librairie. Gaspard s'étant réfugié à Lyon, c'est Melchior qui vint à Salamanque pour défendre les intérêts de son frère. La conclusion du procès n'intervint que vers 1570, laissant Gaspard et Melchior avec de lourdes pertes financières.

De nombreux inventaires annexés au procès ont été transcrits par Vicente Bécares Botas en 2003, desquels nous avons extrait ci-dessous les mentions d'éditions musicales ⁷.

I – Liste des livres ⁸ reçus par la Compagnie des libraires de Salamanque, envoyés par Gaspard Trechsel de Lyon, Lorenzo de Anticeno de Medina del Campo et autres libraires, le 5 septembre 1530 :

- [704] 2 Misas de Mouton
- [705] 2 Moteti libro segundo
- [706] 2 Moteti libro primo
- [707] 2 Moteti trium boçe de Layolle

⁵ Ma thèse ne traitait que des éditions qui ne sortaient pas des presses de Moderne ; ici toutes les éditions sont prises en compte. Sur Jacques Moderne, voir Samuel Fr. Pogue, *Jacques Moderne, Lyons music printer of the sixteenth century*, Genève, Droz, 1969 (*Travaux d'Humanisme et Renaissance*, 101).

⁶ Sur ces libraires, voir notamment Marta de la Mano González, *Mercaderes e impresores de libros en la Salamanca del siglo XVI*, Salamanque, Ediciones Universidad de Salamanca, 1998.

⁷ Bécares Botas, Vicente. *La Compañía de libreros de Salamanca (1530-1534)*, Salamanque, SEMyR, 2003.

⁸ *Ibid.*, p. 33-49.

[781] 3 Regule musicales yn 8°

II – Inventaire ⁹ de 538 balles de livres envoyés de Lyon, de Paris ou d'Allemagne, pour la Compagnie à Lorenzo de Anticeno, 1530-1533 :

LION

[252] 4 Canciones duarum vocum

[253] 4 Canciones en françoys

[286] 2 Canciones y frotole

LION

[709] 2 Liber decem misarum

LION

[751] 1 Missa nova Mouton

III – Livres vendus ¹⁰ à Juan de Junta et Martin Lecaron pour la Compagnie, le 5 mars 1530 à Salamanque :

[598] 6 Motteti et canciones libro p°

[599] 6 Motteti et canciones libro 2°

[600] 4 Motteti Franc° de Laiolle libro p°

[601] 6 Motteti trium vocum Fr° de Laiolle

[602] 2 Motteti quinque vocum Fr° de Laiolle

[603] 6 Missa nova Mouton

[850] 8 Regule musicales

[971] 2 Septem Psalmi Francisci de Laiolle

IV – [Liste de livres à vendre par la Compagnie, sans date] ¹¹ :

[429] 2 Misse Jusquini parve

[434] 2 Misas Jusquini grande dore Rel.

V – Liste de livres de Pedro de Santo Domingo, pour le compte de la Compagnie des libraires de Salamanque ¹² :

[336] 2 Cançiones en françoys

[455] 1 Cançionis quinque bocum

[1058] 1 Misa de Jusquin grande

[1120] 3 Motete cançione françoys libro primo

[1121] 3 Motete libro 2°

[1122] 1 Moteto trium vocum de Layole

[1505] 3 Regule musicares

VI – Balance de la boutique de Salamanque, 1533-1534 ¹³ :

⁹ *Ibid.*, p. 59-97.

¹⁰ *Ibid.*, p. 99-131.

¹¹ *Ibid.*, p. 149-171.

¹² *Ibid.*, p. 195-239.

¹³ *Ibid.*, p. 241-330.

[1044] 1 Moteti triun bocum

Ces 28 mentions sont très intéressantes, dans la mesure où elles concernent des ouvrages publiés peu avant ou juste après le début de l'activité de Pierre Attaignant à Paris ou de Jacques Moderne à Lyon. Les mentions ci-dessus étant redondantes, nous en redonnons ci-dessous une liste synthétique, numérotés avec un préfixe « S » comme « Salamanque » et avec une détermination des éditions non lyonnaises :

- S-1 - [n° 704, 751, 603] - Missa nova Mouton [Lyon]
- S-2 - [n° 709] - Liber decem missarum [Lyon]
- S-3 - [n° 434, 1058] - Misas de Jusquin grande ¶ Un des trois livres de messes de Josquin des Prez publiés à Fossombrone par Ottaviano Petrucci, in-4° obl., entre 1502 et 1516 (RISM J 666-668, 670-671, 673-674).
- S-4 - [n° 429] - Misse Jusquini parve ¶ Un des trois livres de messes de Josquin des Prez publiés à Rome par Valerio Dorico, in-8° obl., en 1526 (RISM J 669, 672 et 675).
- S-5 - [n° 600] - Motteti Franc° de Laiolle libro p° [Lyon]
- S-6 - [n° 602] - Motteti quinque vocum Fr° de Laiolle [Lyon]
- S-7 - [n° 707, 601, 1122, 1044] - Moteti trium vocum de Layole [Lyon]
- S-8 - [n° 971] - Septem Psalmi [penitentiales] Francisci de Laiolle [Lyon]
- S-9 - [n° 706] - Moteti libro primo ¶ Venise : A. Antico, 1521 ? RISM 1521².
- S-10 - [n° 705, 1121] - Moteti libro segundo ¶ Venise : A. Antico, 1520 ou 1521 ? RISM 1520¹, [1521]⁴.
- S-11 - [n° 598, 1120] - Motteti et cançione françoys libro primo ¶ Venise, A. Antico, 1520 ? RISM 1520³.
- S-12 - [n° 599] - Motteti et canciones libro 2° ¶ Probablement la suite du volume précédent.
- S-13 - [n° 252] - Canciones duarum vocum [Lyon]
- S-14 - [n° 455] - Cançionis quinque bocum
- S-15 - [n° 253, 336] - Cançiones en françoys [Lyon]
- S-16 - [n° 286] - Canciones y frotole [Lyon]
- S-17 - [n° 781, 850, 1505] - Regule musicales in-8° ¶ G. Guerson, *Utilissimae musicales regulæ*. Plusieurs éditions parisiennes entre 1500 et 1518 : voir Davidsson 1962 ¹⁴ p. 42.

Le catalogue de la bibliothèque de Fernand Colomb à Séville

Ce sont sans conteste les catalogues de la bibliothèque de Hernando Colón (ou Fernand Colomb, 1488-1539), second fils de Christophe Colomb, qui fournissent les données les plus sensibles sur les premières éditions lyonnaises. Forte de plus de 15 000 volumes, amassée au cours de quatre voyages en Europe, cataloguée avec précision et léguée au chapitre de la cathédrale de Séville, sa bibliothèque a toujours été une source majeure pour la connaissance des éditions gothiques ¹⁵.

Sa partie musicale, riche de 170 éditions parues entre 1512 et 1536, rassemblait plus de la moitié de toute la musique qui avait été publiée jusqu'en 1536... Dans son

¹⁴ Åke Davidsson, *Bibliographie der Musiktheoretischen Drucke des 16. Jahrhunderts*, Baden-Baden, Heitz, 1962.

¹⁵ Sur cette bibliothèque, voir notamment Henry HARRISSE, *Excerpta Colombiniana : bibliographie de quatre cents pièces gothiques...*, Paris, H. Welter, 1887. – Henry HARRISSE, *Fernand Colomb. Sa vie, ses œuvres : essai critique*, Paris, Librairie Tross, 1872 (sur Archive.org). – Jean BABELON, *La bibliothèque française de Fernand Colomb*, Paris, Champion, 1913 (sur Archive.org). – Jeanne-Mance RODRIGUE, *La bibliothèque de Hernando Colon (1488-1539) et la censure*, Sherbrooke (QC), 1994.

étude de 1968, Catherine W. Chapman a fait un récolement méticuleux des anciens catalogues manuscrits de cette bibliothèque, rédigés du vivant de Colomb ¹⁶. Le numéro d'inventaire porté dans chaque catalogue lui a permis de rassembler les titres, les auteurs et les incipit de la première pièce (voire de la dernière) de chaque édition.

Je reproduis ici toutes les mentions relatives aux éditions lyonnaises transcrites par C. Chapman, sans les renvois aux catalogues originaux. Pour une meilleure lisibilité, les incipit ont été mis en italique, de même que les titres des messes ; les numéros d'inventaire sont soulignés. Les numéros de gauche sont les numéros de regroupement attribués par C. Chapman, avec le préfixe « C » comme « Colomb » :

- C-129 – Missarum solemnium totius anni contrapunctus seu musica figurata super plano cantu. 9339. l[yon]. 1528. 2Rb. – Contrapunctus – Missarum solemnium contrapunctus seu figurata musica. 13451 [sic pour 9339]. l[yon]. 1528. – *Isopo et mundabor lavabis me. ij. et. super. 9339*.
- C-130 – Misse. 10. p^a. p. mombi [P. Moulu] *de s. stephano*. 10^a. F. de layole *de salutaris hostia cum tribus motetis*. 13451. l[yon]. 1531. 2.
- C-131 – Moteti del fior in 4^{or} volumine. li. p^a. habet 32. et p^a. est *o regem celi et ultia. o admirabile commercium*. l[yon]. 4. 13734.
- C-132 – Francisci de layole motetti n° 12. 5582. l[yon]. 8. – *O clara virgo xpi [christi] gloriosa*. 5582. [Acheté vers 1535].
- C-133 – Francisci de layole motetti n° 12. 5 vocum l[yon]. 8. 5583. – *Suscipe verbum virgo maria quod tibi*. 5583. [Acheté vers 1535].
- C-134 – Francisci de layole motetti n° 12. Trium vocum. 7622. l[yon]. 8. [Acheté vers 1530].
- C-135 – Francisci de layole motetti cum 5. vocibus n° 12. In 4^{or} partibus et p^a est *ego in foelix et ultia est ave verum*. 9208. l[yon]. 8. – *Ego in felix peccator quia peccavi in mis*. 9208. [Acheté à Turin vers 1531].
- C-136 – Francisci de layole motetti ex vocibus paribus. 12. rerum p^a est *ave maria et ultia virgo maria*. 9209. l[yon]. 8. – *Ave maria ave maria ave maria ave maria* 9209. [Acheté en 1531 à Turin].
- C-137 – Francisci de layole motetti novi. li° p° n° 12. ultimus est *memor esto*. 9251. l[yon]. 8. – *Celorum candor splenduit novum sydus emicuit in cantu*. 9251. [Acheté à Turin en 1531].
- C-138 – Jo. Mouton. Missa *de cantes cantilenam et luculi cantum*. 9198. l[yon]. 8. – *Chirie*. [9198, acheté à Turin en 1531].
- C-139 – Canson nouvelle francoise n°. 11 a trois e a 4 e a 5. 9199. l[yon]. 8. – *Las je me playns mauldite son fortune quant pour*. 9199. 5168. in cantu. [Acheté à Turin en 1531. Édition identique aux n° 140 et 155].
- C-140 – Chanson francoyse a troys e 4 e 5 voses. In. *las ie me plains*. l[yon]. 8. et es regis francie. 13748. [Acheté à Lyon en octobre 1535. Édition identique aux n° 139 et 155].
- C-141 – Francisci de layole : septem psalmi penitentiales in cantu. 5091. 8. – *Domine ne in furore tuo*. 5091. [Probablement lyonnais, s'agissant de Layolle, et acheté vers 1535].
- C-142 – Chanson de la coronne libre premier et sunt. 23. p^a. *Je veulx laysser et ultia. sus lherbe brunete et est layole*. 8. 13757. [Probablement lyonnais, s'agissant de Layolle].
- C-143 – Canciones con plures vocum duarum in 2. volumine et p^a est *qui tollis peccata richafort ultia. est pleni sunt layole*. 13758. 4. [Probablement lyonnais, s'agissant de Layolle].

¹⁶ Catherine Weeks Chapman. « Printed collections of polyphonic music owned by Ferdinand Columbus », *Journal of the American Musicological Society* 21 (1968), p. 32-84.

- C-144 – Missarum trium liber. p^a. *conditor alme syderum* de layole 2^a *quam pulchra es* de pieton 3^a. *Jamais amoureux bien* de Jo. hedin. 13770. 8. [Probablement lyonnais d'après les auteurs, et acheté à Lyon en automne 1535].
- C-145 – Clementis Genichin Sperantis modulatio in dimidio folio. 9210. 2. [Bien qu'achetée en Italie du nord, cette édition ressort plus probablement aux éditions d'Attaignant].
- C-146 – Psalmi penitentiales per loiset pieton. 13762. 8.
- C-147 – Fleur des chansons a. 4. parties n°. 23. p^a. *cest une dure de partie* et ulti^a. *vivra tous jours en soucy*. 8 13765. [Probablement lyonnais, d'après le numéro d'inventaire].
- C-148 – Psalmi penitentiales cum 5. vocibus. p^a. *in te domine speravi ultimus nunc dimittis et ego is felix et peccavimus contra* a 4. partes. 4. 13766.¹⁷
- C-149 – *Memor esto sex vocum discantus* p^a et discantus secundus in 4. Dimidiis foliis. 13722. 8. [Probablement lyonnais, d'après le numéro d'inventaire].
- C-150 – Chansons. 13. ulti^a. *est pis ne me peul venir que lay*. 13953. [Probablement lyonnais, d'après le numéro d'inventaire].
- C-155 – *Las je me playns mauldite son fortune quant pour*. 9199. 5168. in cantu. – *Celluy qui veulx bien et sainement juger de aucune*. 5168. [Édition identique aux n° 139 et 140].
- C-156 – Christi arbor genealogie : Nativitatis fleur des noelz in versu gallico et cantu de organo. 6897. – *Conditor alme syderum lux credentium christe*. 1408. 6897. 13393. 14293. 14292.
- C-157 – Chanson in language provensal cum cantu dorgano. 13523. 8. – *Madit sia tant de...* 13523.

Ce ne sont pas moins de vingt-trois éditions qui sont décrites ici – les numéros 139, 140 et 155 renvoyant à trois exemplaires de la même édition. La plupart n'est pas datée hélas, mais la moisson est considérable car seulement six sont connues de nos jours.

L'inventaire de la succession de Joan Guardiola à Barcelone (1562-1563)

Cette dernière source est constituée de l'inventaire après décès de Joan Guardiola, un des plus importants libraires-imprimeurs de Barcelone¹⁸. Guardiola meurt en octobre 1561 et son inventaire après décès, qui concerne autant sa maison que sa librairie, est dressé le 2 janvier 1562. Riche de 1832 éditions, il couvre tous les domaines et révèle un trafic commercial intense avec les officines lyonnaises (pour 38 % des titres), suivies des parisiennes et des anversoises. Les 36 mentions de l'inventaire qui concernent la musique ont été transcrites pour la première fois par Madurell Marimón en 1968¹⁹. L'inventaire a été transcrit à nouveau par Ros Fábregas 2002²⁰ avec des identifications peu élaborées ; il a encore été republié par Tess Knighton en 2005 en prenant en compte non seulement l'inventaire de 1561 mais aussi un second inventaire postérieur de deux

¹⁷ En fait, les psaumes cités dans cette édition ne font pas partie des psaumes pénitentiels (Ps. 6, 31, 37, 50, 101, 129 et 142).

¹⁸ AHP Barcelona, Prot. Luis Rufet 1561, 398/89. Sur Guardiola, voir Manuel Peña-Díaz, « Un libro-editor en la Barcelona del XVI : Joan Guardiola », *En el umbral de la modernidad : el Mediterráneo europeo y las ciudades en el tránsito de los siglos XV-XVI*, Valencia, 1994, 2 vol., vol. 2, p. 311-331.

¹⁹ José Maria Madurell Marimón, « Documentos de archivo : manuscritos e impresos musicales (siglos XIV-XVIII) », *Anuario musical* 23 (1968), p. 199-221. Voir p. 211-212.

²⁰ Emilio Ros Fábregas, « Libros de música en bibliotecas españolas del siglo XVI », *Pliegos de bibliofilia* 15, 16 et 17 (2001-2002), p. 37-62, 33-46 et 17-54 respectivement. Voir le n° 47.

ans, du 16 février 1563, qui le suit immédiatement dans le registre ²¹.

En effet, l'héritier de Joan Guardiola, son fils Joan Benet, ne continua pas l'affaire de librairie de son père, fit inventorier tout le fonds par le libraire Joan Trinxer et le vendit en bloc en 1563 aux libraires associés Jaume Cortey et Joan Pau. Cet inventaire du 16 février 1563 ²² présente de nombreuses concordances avec celui de 1561, avec un nombre d'exemplaires souvent différent. Au total, les inventaires de Guardiola père et fils dénombrent 55 éditions musicales différentes, dont 18 sont communes aux deux sources. Les éditions lyonnaises se montent à seize mentions (les numéros de gauche sont donnés par Mme Knighton, avec le préfixe « G » comme « Guardiola ») :

- G-1 – 8 misças de morales la primera parte fo lio 14 l 4 s
- G-2 – 3 magnificat de morales fo lio 1 l 10 s
- G-3 – 2 motets de la flor complits 4o lio 3 l.
- G-4 – 3 liber novum misçarum fo lio 3 l. ¶ même quantité en 1563.
- G-5 – 25 libres de cant per apprendre de sonar a 4 veus de 4o lio 5 l.
- G-6 – 20 ball musical a 4 veus 4o lio 1 l. ¶ même quantité en 1563.
- G-7 – 2 le caquet de dames 4o lio 2 s. ¶ 24 exemplaires en 1563 : le caquet de las femme 4to 1 l 4 s.
- G-8 – 19 libres de cançons italianas y francesas 4° lio 9 l 10 s.
- G-9 – 6 liber decem misçarum fo lio 6 l ¶ même quantité en 1563.
- G-10 – 39 libres de cançons en frances a 4 veus 4o lio 2 l 16 s ¶ 42 exemplaires en 1563.
- G-22 – 1 musica de matio rampolinno 1 l 5 s.
- G-31 – 34 pesetas de musica lio 10 s.
- G-33 – 14 misses solemnes 8o 14 s 6 d. ¶ 3 exemplaires en 1563.
- G-37 – 26 Musica de la joye 4to 5 l 4 s. ¶ dans l'inventaire de 1563.
- G-40 – 4 sinquanta cansons 1 l. ¶ dans l'inventaire de 1563.
- G-51 – 8 septem salmi panetenciales 16 s. ¶ dans l'inventaire de 1563.
- G-56 – 16 sinquanta cansons y vint4 cansons 8 l. ¶ dans l'inventaire de 1563. ²³

Récapitulation des premières éditions musicales lyonnaises

Le tableau ci-dessous reprend les mentions données plus haut et propose des concordances entre elles et avec quelques éditions connues.

N°	Notice sommaire	Références modernes	Mentions
Messes et fragments			
1	[Fr. Layolle], <i>Contrapunctus seu figurata musica...</i> Lyon, Garnier et Gobert pour Gueynard, août 1528, in-2°.	RISM 1528 ¹ , Guillo 1991 n° 9.	C-129
2	J. Mouton, <i>Missa nova...</i> ou <i>Missa de cantes cantilenam et luculi cantum</i> . Lyon : avant 1531, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 14(1)	S-1, C-138

²¹ Tess Knighton, « Petrucci's books in early sixteenth-century Spain », *Venezia 1501 : Petrucci e la stampa musicale, atti del convegno internazionale di studi, Venezia, palazzo Giustinian Lolin, 10-13 ottobre 2001*, ed. Guilio Cattin e Patrizia Dalla Vecchia., Venezia, Edizioni Fondazione Levi, 2005, p. 623-642. Voir p. 626.

²² Barcelona AHP : à la suite de l'inventaire précédent.

²³ Dans notre interprétation de l'inventaire de 1563, cette mention a été détachée du n° G-8 pour devenir une mention indépendante, numérotée ici G-56.

N°	Notice sommaire	Références modernes	Mentions
3	<i>Liber decem missarum...</i> Lyon, Moderne, 1532, in-2°. ²⁴	RISM 1532 ⁸ , Pogue 1969 n° 3.	S-2, C-130 G-9
4	Fr. Layolle, L. Piéton et H. Hesdin, <i>Missarum trium liber.</i> Lyon, avant 1535, in-8° obl. ²⁵	Édition perdue. Guillo 1991 n° 14(2).	C-144
5	<i>Missae duabis vocibus.</i> Lyon, avant 1535, 2 vol. in-4° obl. ²⁶	Édition perdue. Guillo 1991 n° 14(4).	C-143
6	<i>Liber novum misçarum...</i> Lyon, in-2°.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 14(3).	G-4
7	C. de Morales, <i>Missarum liber primus.</i> Lyon, Moderne, 1546, in-2°.	RISM M 3581. Pogue 1969 n° 47-48.	G-1
8	<i>Misse solennes. Cantus missarum...</i> Lyon, J. Moderne, 1557, in-8° obl. [plain-chant seul]	Pogue 1969 n° 62.	G-33
Magnificat			
9	C. de Morales, <i>Mariae cantica vulgo Magnificat dicta...</i> Lyon, J. Moderne, 1550, in-2°.	RISM 1550 ⁴ , Pogue 1969 n° 54.	G-2
Motets			
10	Fr. Layolle, <i>Motteti libro primo.</i> Lyon, A. Du Ry (pour J. Giunta ?), printemps 1525, in-8° obl.	Guillo 1991 n° 1 (seul le <i>Tenor</i> est retrouvé).	S-5, C-132
11	Fr. Layolle, <i>Motteti quinque vocum.</i> Lyon, avant 1535 voire 1530, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 2.	S-6 ? C-133
12	Fr. Layolle, <i>Moteti trium vocum.</i> Lyon, avant 1530, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 3.	S-7 C-134
13	Fr. Layolle, <i>Motteti quinque vocum.</i> Lyon, avant 1531 voire 1530, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 4.	S-6 ? C-135
14	Fr. Layolle, <i>Motetti ex vocibus paribus.</i> Lyon, avant 1531, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 5.	C-136
15	Fr. Layolle, <i>Motetti novi libro primo.</i> Lyon, avant 1531, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 6.	C-137, C-149 ?
16	<i>Motetti del fiore, primus liber cum quatuor vocibus.</i> Lyon, J. Moderne, 1532, in-4° obl.	RISM 1532 ¹⁰ , Pogue 1969 n° 5.	C-131, G-3 ²⁷
Psaumes pénitentiels			
17	<i>Psalmi penitentiales cum 5 vocibus.</i> Lyon ? avant 1535, in-4° obl. ²⁸	Édition perdue. Guillo 1991 n° 10.	C-148, G-51 ?
18	Fr. Layolle, <i>Septem salmi penitentiales.</i> Lyon, avant 1530, in-8° obl. ²⁹	Édition perdue. Guillo 1991 n° 7.	S-8, C-141, G-51 ?

²⁴ L'exemplaire de la Biblioteca Colombina de Séville est daté 1531 à la main (tout comme dans sa mention C-130).

²⁵ L'attribution à Lyon provient de l'identité des auteurs, tous publiés à Lyon.

²⁶ Cette édition est encore attestée par quatre autres mentions, extraites des catalogues des foires de Francfort, du *Pandectarum* de Conrad Gesner (1548) et de la *Libraria* d'Antonfrancesco Doni (1550) : voir le détail dans Guillo 1991 n° 14(4).

²⁷ Dans cette mention, le numéro du livre n'est pas précisé.

²⁸ Édition attestée par une mention dans le *Pandectarum* de Conrad Gesner, 1548 : *Septem psalmi cum quinque vocibus*, mais qui ne précise pas « penitentiales ». Édition probablement lyonnaise, comme achetée à Lyon.

²⁹ Ces psaumes de Layolle ont été retrouvés dans des sources manuscrites.

N°	Notice sommaire	Références modernes	Mentions
19	L. Piéton, <i>Davidivi pœnitentiales psalmi septem</i> . Lyon, [J. Moderne, ca. 1530], in-8° obl.	RISM P 2344, Guillo 1969 n° 15.	C-146
Chansons françaises et italiennes			
20	<i>Chansons nouvelles françaises, 3-5 v.</i> Lyon, avant 1531, in-8° obl.	Édition perdue. Guillo 1991 n° 11.	S-15 ? C-139, 140 et 155
21	<i>Canciones duarum vocum</i> . Lyon, avant 1530-1533, in-4° obl. ³⁰	Édition perdue.	S-13
22	<i>Canciones y frotole</i> . Lyon, avant 1531-1533, in-8° obl. Copie lyonnaise de RISM [1531] ³ et 1531 ⁴ (Roma, V. Dorico, ca. 1531) ?	Édition perdue.	S-16
23	<i>Fleur des chansons à 4 parties</i> . Lyon ? avant 1535, in-8° obl.	Édition perdue.	C-147
24	<i>Chansons de la couronne, livre premier</i> . Lyon ? avant 1535, in-8° obl.	Édition perdue.	C-142
25	<i>Chansons...</i> Lyon ? avant 1535.	Édition perdue.	C-150
26	<i>Livre de chansons italiennes et françaises</i> . Lyon, in-4° obl.	Édition perdue, et incertaine.	G-8
27	<i>Le Parangon des chansons...</i> Lyon, J. Moderne, 1538-1543, in-4° obl.	Pogue 1969 n° 10-14, 21, 26, 29-31, 38-39 + rééditions.	G-10 ?
28	Fr. Layolle, <i>Cinquanta canzoni a quatro voci</i> . Lyon, J. Moderne, ca. 1540.	RISM L 1179, Pogue 1969 n° 23.	G-56
29	Fr. Layolle, <i>Venticinque canzoni a cinque voci</i> . Lyon, J. Moderne, 1540.	RISM L 1178, Pogue 1969 n° 24.	S-14 ? G-56
30-33	Cl. Janequin, <i>Le caquet des dames</i> . Lyon, J. Moderne, 1544, in-4° obl. Copie lyonnaise de l'édition du <i>Caquet des femmes</i> (Paris, N. Du Chemin, 1555). ³¹	Édition perdue. Pogue 1969 n° 114 Guillo 1991 p. 241	G-7
34	M. Rampollini, <i>Il primo libro de la musica...</i> Lyon, J. Moderne, ca. 1548, in-4° obl.	RISM R 215, Pogue 1969 n° 65.	G-22
Noëls et chansons monodiques			
35	<i>La Fleur des noelz nouvellement notés...</i> [Lyon : J. Moderne, ca. 1535]. 8°, mus. à 1 voix. ³²	Pogue 1969 n° 107.	C-156
36	<i>Chansons nouvelles en langage provençal</i> . [Lyon : A. Blanchard, ca. 1531]. 8°, mus. à 1 voix.	Guillo 1991 n° 8.	C-157
Musique instrumentale			
37	<i>Musique de joye...</i> Lyon : J. Moderne, ca. 1550, in-4° obl.	RISM [c. 1550] ⁴ , Pogue 1969 n° 41 ³³	G-5, G-37
38	« <i>Ball musical a 4 veus</i> ». Lyon, in-4° obl.	Édition perdue, supposée instrumentale. Guillo 1991 n° 12.	G-6

³⁰ À moins que cette mention ne recoupe la mention C-143, qui concerne des fragments de messes.

³¹ D'après la mention originale donnée par Antoine Du Verdier, cette collection comptait quatre livres.

³² L'exemplaire coté 11399 de la Biblioteca Colombina porte le numéro d'inventaire 6897 sur sa page de titre.

³³ De fait, la notice Guillo 1991 n° 13 peut être supprimée.

Ces concordances, faites avec une certaine prudence, reviennent à identifier 39 éditions, parmi lesquelles on dénombre :

- 3 éditions perdues de messes et 1 édition perdue de fragments de messes, publiées pour la plupart avant 1531 ou 1535 : œuvres de Jean Mouton, Francesco Layolle, Loyset Piéton, Hiérôme Hesdin et anonymes ;
- 2 éditions perdues de psaumes pénitentiels publiées avant 1530 ou 1535 (œuvres de Fr. Layolle et anonymes) ;
- 6 éditions perdues de motets de Francesco Layolle ³⁴, publiées avant 1530-1531 et, pour la première dont il ne reste que le *Tenor*, au printemps 1525 ;
- 8 éditions perdues de chansons (œuvres de Clément Janequin, Francesco Layolle et anonymes) dont 6 sont parues avant 1531, 1533 ou 1535, donc avant la publication du *Parangon des chansons* par Jacques Moderne ;
- 1 édition perdue de musique instrumentale, peut-être plus tardive.

Soit un total de 21 éditions perdues, dont une bonne quinzaine peut être considérée comme antérieure aux éditions musicales de Moderne (vers 1525-1530), ou contemporaine des premières (vers 1530-1535). Cette perte est considérable puisqu'elle équivaut en quantité à presque toute la musique connue imprimée par Moderne avant 1540 (rééditions non comprises). Ainsi, Lyon – comme aussi Paris, Venise ou Rome – a payé son tribut au désastre bibliographique qui caractérise l'édition musicale de l'époque gothique.

Hypothèses et interrogations

Dans l'intervalle qui va du *Tenor* du premier livre de motets de Layolle, publié au printemps 1525 avec le procédé d'Antico, jusqu'au *Liber decem missarum* imprimé par Moderne en 1532 avec le procédé d'Attaignant ou aux *Motetti del fiore liber primus* publié la même année par le même, tout est possible. Les deux seuls témoins qui jalonnent cette période (le *Contrapunctus* de 1528, gravé sur bois en double impression et les *Davidici poenitentiales psalmi septem* de Loyset Piéton imprimés sans nom ni date vers 1530), montrent que les typographes lyonnais ont encore hésité quant aux procédés d'édition musicale à employer.

Les seules hypothèses qu'on puisse faire sont :

- la collection des livres de motets de Layolle (n° 1 à 6) est probablement homogène, c'est-à-dire qu'elle serait gravée sur bois en format in-8° oblong, sur le modèle des éditions vénitiennes d'Andrea Antico ;
- tout ce qui a paru avant 1529 est *a priori* gravé sur bois, en simple ou double impression.

Deux interrogations majeures subsistent. Tout d'abord, qui a gravé les premières éditions lyonnaises ? Catherine W. Chapman avait déjà remarqué que Moderne et Antico

³⁴ Sur les concordances entre ces éditions perdues et les motets de Layolle publiés ailleurs, voir les introductions *Music of the Florentine Renaissance*, 5. : *Fr. de Layolle, Collected motets for 2, 3, 4, 5 and 6 v.*, 6 : *Fr. de Layolle, Masses and penitential psalms*, ed. Frank D'Accone, Rome : American institute of Musicology, 1973.

partageaient une origine istrienne ³⁵ et que l'apparition des premières éditions lyonnaises correspondait à une période d'apparente inactivité d'Antico entre 1521 et 1533. Peut-on supposer que celui-ci a travaillé à certaines des premières éditions lyonnaises ? Après tout, le *Tenor* des motets de Layolle du printemps 1525 est relié avec la partie de *Tenor* de quatre éditions vénitiennes gravées par Antico et imprimées en 1521 par Andrea Torresano ³⁶ et elle leur ressemble fort. Mais jusqu'ici, aucune source d'archive n'est venue conforter l'hypothèse d'un séjour lyonnais d'Antico ; ce graveur lyonnais restera donc anonyme.

Comment s'est fait le passage à la typographie et qui en est responsable ? Une fois les premières éditions d'Attaignant arrivées à Lyon après 1528, combien de temps a-t-il fallu à Moderne et à ses associés éventuels pour faire tailler son premier caractère de musique, le seul qu'il utilise de 1532 à 1544 ? Il fallait constater la concurrence, se décider à réagir, financer la taille du caractère et le faire tailler, l'essayer et achever une première édition correcte. L'hypothèse d'une première typographie musicale lyonnaise paraissant en 1530 nous paraît plausible ; c'est en tout cas autour de 1530 que nous avons estimé la date de parution des *Psalmi* de Piéton, non signés par leur imprimeur. Et comme nous l'avons signalé, l'existence de letrines communes entre le *Contrapunctus* et les *Psalmi* laisse supposer que Moderne, Garnier et Gobert auraient pu travailler ensemble au tout début de la carrière d'imprimeur de musique de Moderne, les premiers transmettant au dernier leur savoir-faire sur la mise en page de la musique. Les rôles de Bernard Garnier, typographe actif en 1528 et 1531, et de Guillaume Gobert, graveur actif entre 1528 et 1532, sont donc susceptibles d'être réévalués au-delà de leur participation à la publication du beau *Contrapunctus*.

Toutefois, quels qu'aient été les rôles respectifs d'Antico, Du Ry, Garnier, Gobert, Guaynard et Moderne, on peut supposer que l'initiative d'une bonne part de ces projets revient au musicien Francesco Layolle. Sa position d'organiste de Notre-Dame de Confort, paroisse de la puissante colonie florentine, le mettait en contact avec les émigrés italiens établis à Lyon, sans parler des contacts qu'il avait pu laisser à Florence. L'existence d'une collection de six livres réservée à ses motets, du *Contrapunctus* et sa présence dans de nombreux recueils – tant retrouvés que perdus – montrent bien la position prédominante qu'il a tenue à Lyon dans les années 1520 et 1530. Il reste, dans cette période, un des compositeurs les plus publiés en Europe.

Laurent Guillo
Chercheur associé IReMus (Paris)
Centre de Musique Baroque de Versailles

³⁵ Chapman 1968 p. 54. Moderne vient de Buzet (anciennement Pinguento), Antico de Motovun (anciennement Montona). Ces deux villages sont distants de 15 km au centre de la péninsule istrienne ; Venise est à 100 km à vol d'oiseau. Sur les origines d'Antico, voir Warren E. Spehar, « Andrea Antico or Andrija Motovunjanin ? An unsettled question of identity in sixteenth-century Venetian music publishing », *Journal of Croatian Studies* 31 (1990), p. 76-86.

³⁶ RISM 1521^{1,2,3 et 5}.